

dont on ne pût tirer quelque morceau qui intéresseroit toutes les classes de lecteurs.

Le premier cahier des *Ephémérides géographiques* a paru en Janvier 1798. Le prix (de six écus de Saxe pour l'année), si modique, lorsqu'on considère le contenu purement scientifique du journal, la correspondance étendue qu'il exige et la gravure soignée des cartes et portraits, démontre qu'on n'a point prétendu en faire une spéculation financière, mais bien une noble spéculation des avantages qui en résulteroient pour la science-même. L'introduction, que le rédacteur a placée à la tête du premier cahier, contient un aperçu historique fort bien fait de la géographie en général, et en particulier des cartes géographiques. Dans une seconde introduction, pour 1799, M. de Zach combat généreusement le préjugé, trop généralement établi parmi les savans d'Allemagne, que les Français traitent les sciences superficiellement et avec légèreté. Cette opinion ne peut être fondée que sur une petite gloriole nationale, dont les dépositaires du savoir humain devroient être exempts. M. de Zach s'honore en la dédaignant. Cette même introduction offre quelques détails intéressans sur le nouveau *mètre* français. Nous allons les offrir à nos lecteurs. Nous extrairons aussi quelques faits d'une dissertation de M.